

Radio-Télévision

Le duo Charlebois-Séguin

La télévision de Radio-Canada a présenté hier soir l'une de ses meilleures émissions du "Sel de la Semaine". Un Robert Charlebois fringant, dans toute la sincérité de son joli, et un Fernand Séguin à l'aise, pour une fois, ont discours sans arrêt pendant soixante minutes et, par la même occasion, réussi tous deux à broser un tableau à peu près complet de l'homme qui, de l'avis de tous, qu'ils soient pour ou contre, demeure le phénomène de l'heure au Québec dans le domaine du spectacle.

Il était plus que temps que la télévision d'Etat nous présentait un portrait de ce personnage car, jusqu'à hier, on ne le connaissait surtout que par personnes interposées, par quelques émissions qu'il fit "out of focus", par les batteries qu'il projeta en bas de la scène de l'Olympia et par ses cheveux longs ou son allure de drogué. Pour la première fois, le public a vraiment eu la possibilité de saisir quelques traits dominants de sa personnalité par delà ces cheveux "drabes frisés", ces yeux "hush puppy", ce nez "géant" et cette bouche "ouverte".

Malgré le fait qu'on sentit, à certains moments, les élans paternalistes de l'animateur et la brisure entre deux générations, Charlebois est néanmoins apparu comme un humoriste et un philosophe. Toujours en quête d'une couleur à accoler à une situation, un événement ou une personnalité (des igloos modernes au "toile rose": "8,000 belles Américaines roulant dans des Cadillac jaune orange"; Pauline Julien en pantalon "bleu poudre"; des "nègres bleu marin", il se dira terrien avant que nationaliste et donnera une image positive du Québec à l'heure de la pollution de l'air et de l'eau, des turbulents et des "grosses machines", surtout quand les Américains enlèveront d'eux-mêmes leurs bottes pour ne pas salir le "tapis" de la belle province.

Son ambition ? Crée un cirque de chansonniers où lui-même serait le "front man", entouré des Gauthier, Calvè, Létourneau, sans oublier Vigneault "en veste de cuir" et Pélardon qui continueront son œuvre de parolier, tous essayant de souligner, chacun à sa manière, un élément particulièrement représentatif de la réalité québécoise.

Le "Sel de la Semaine" d'hier soir était, à mon avis, à la hauteur de ce que l'on pouvait attendre d'une émission de ce genre. Ce "gros plan" de Charlebois aura contribué largement à faire oublier tous ces mauvais "Sel" ou l'on fatiguait de voir le pauvre Séguin se crisper et rire nerveusement devant un personnage certes connu (Charles Vanel, par exemple), mais qui ne voulait strictement rien dire qui sortit de la banalité.

Radio-Canada aime Charlebois. La Société d'Etat ne méne pas ses efforts et notre argent pour lui rendre justice. Le 27 juillet prochain, incidentement, la télévision du réseau français diffusera un concert populaire de l'Orchestre symphonique de Montréal dont il sera le soliste. Et au mois d'aout, Charlebois, sur demande de la Société, défendra les couleurs du Canada contre des représentants d'une vingtaine de pays d'Europe et d'Amérique, à l'occasion du dixième Festival international de Sopot, en Pologne.

Pendant la période estivale, Fernand Séguin et le "Sel de la Semaine" inviteront les téléspectateurs à visionner, en reprise, les "meilleures" émissions enregistrées cette année avec Jeanne Moreau, Henry Miller, Léon Dion et Adrien Pouliot. Dans cette liste succincte, on aurait pu ajouter celles où deux hommes se sont fait connaître: Léo Ferré et Robert Charlebois...

Jacques DUMAIS

Sur les ondes

Cinéma

A 19h30, à Télé-4, En première vous propose "Cendrillon aux grands pieds" (Américain 1960), un conte fantaisiste de F. Tashlin, avec Jerry Lewis et Judith Anderson. Un jeune homme maltraité par sa famille gagne le cœur d'une princesse (?).

A 23h40, à la télévision de Radio-Canada, Cinéma vous propose "La police fédérale enquête" (Américain 1959), un documentaire romanisé de M. Le Roy avec James Stewart et Vera Miles. L'évolution du FBI depuis sa fondation en 1924.

Information

A 19h, au réseau CTV, The Ballad of the Iron Horse. Documentaire sur l'histoire des trains en Amérique du Nord, à partir de 1820 jusqu'à nos jours. Cette émission est surtout centrée sur les premiers trains qui ont grandement contribué au progrès de l'Amérique. Aussi, aperçus des prototypes de démar.

A 21h30, à la radio de Radio-Canada, Documents. "L'œuvre d'Alain Grandbois", dernière de quatre émissions produites par la Communauté radiophonique des programmes de langue française. Ce soir: "Alain Grandbois, poète de l'amour et de la mort".

A 22h, à la télévision de Radio-Canada, Format 60.

Musique

A 20h, à CHRC-FM Stéréo, Grandes Heures de la voix d'or. "Le Lac des Cygnes", de Tchaïkovsky par l'orchestre de la radio de Moscou.

A 21h, à la radio de Radio-Canada, Récital du Réseau. De l'externat classique Saint-Jean-Eudes à Québec: Jean-Louis Rousseau, violoniste et Hermel Bruneau, claveciniste. Sonate en soi mineur (Henry Purcell) et Sonate en sol majeur (J.S. Bach).

A 23h20, à CHRC-FM Stéréo, Portes de la Nuit. Ouvertures célèbres du 18e siècle par l'orchestre Philharmonia: "A la mémoire de Berthold Brecht" (Paul Dessau) par l'orchestre de Leipzig.

Variétés

A 18h30, à Télé-5, This Is Tom Jones. Invités: Jane Powell et Bob Klein.

L'exécution de la "Missa Solemnis" de Beethoven suivie à travers le monde

CITE DU VATICAN (AFP) — Près de 300 millions de téléspectateurs suivront, samedi après midi, la "Missa Solemnis" de Beethoven, exécutée dans la Basilique St-Pierre devant Paul VI, le Sacré-Cœur et plusieurs milliers d'invités.

Le concert, offert par l'Orchestre de la radiotélévision italienne et les choeurs de la Bavarische Rundfunk, sous la direction de Wolfgang Sawallisch et Jozef Söhmuthuber, sera retransmis en direct ou en diffé-

rence, par Eurovision et 54 chaînes de télévision, dont plusieurs en couleurs, jusqu'aux Etats-Unis, au Mexique et au Venezuela.

Huit caméras suivront la cérémonie et quatre seront dans la Chapelle Sixtine, dont les célèbres fresques de Michel-Ange défileraient devant l'écran, durant le concert. Quelques modifications devront être apportées aux règles classiques de l'exécution de la "Messe", en raison de la haute coupoles de St-Pierre, qui atteint jusqu'à 16 secondes — ce qui rend particulièrement difficile

l'exécution des fugues et canons. Le Pape prendra place sur un trône, au milieu de l'assise centrale, musiciens et choristes étant de part et d'autre de l'autel de la Confession.

Les solistes seront notamment Plácido Domingo (ténor), Ingrid Bjoner et Christa Ludwig (mezzo soprano) et Kurt Mohr (basse).

La "Missa Solemnis" a été achevée par Beethoven en 1823, alors qu'il était déjà sourd, et dédiée à son protecteur, l'archidiacre Rodolphe d'Autriche, archevêque d'Olmutz.

Malgré le fait qu'on sentit, à certains moments, les élans paternalistes de l'animateur et la brisure entre deux générations, Charlebois est néanmoins apparu comme un humoriste et un philosophe. Toujours en quête d'une couleur à accoler à une situation, un événement ou une personnalité (des igloos modernes au "toile rose": "8,000 belles Américaines roulant dans des Cadillac jaune orange"); Pauline Julien en pantalon "bleu poudre"; des "nègres bleu marin", il se dira terrien avant que nationaliste et donnera une image positive du Québec à l'heure de la pollution de l'air et de l'eau, des turbulents et des "grosses machines", surtout quand les Américains enlèveront d'eux-mêmes leurs bottes pour ne pas salir le "tapis" de la belle province.

Son ambition ? Crée un cirque de chansonniers où lui-même serait le "front man", entouré des Gauthier, Calvè, Létourneau, sans oublier Vigneault "en veste de cuir" et Pélardon qui continueront son œuvre de parolier, tous essayant de souligner, chacun à sa manière, un élément particulièrement représentatif de la réalité québécoise.

Le "Sel de la Semaine" d'hier soir était, à mon avis, à la hauteur de ce que l'on pouvait attendre d'une émission de ce genre. Ce "gros plan" de Charlebois aura contribué largement à faire oublier tous ces mauvais "Sel" ou l'on fatiguait de voir le pauvre Séguin se crisper et rire nerveusement devant un personnage certes connu (Charles Vanel, par exemple), mais qui ne voulait strictement rien dire qui sortit de la banalité.

Radio-Canada aime Charlebois. La Société d'Etat ne méne pas ses efforts et notre argent pour lui rendre justice. Le 27 juillet prochain, incidentement, la télévision du réseau français diffusera un concert populaire de l'Orchestre symphonique de Montréal dont il sera le soliste. Et au mois d'aout, Charlebois, sur demande de la Société, défendra les couleurs du Canada contre des représentants d'une vingtaine de pays d'Europe et d'Amérique, à l'occasion du dixième Festival international de Sopot, en Pologne.

Pendant la période estivale, Fernand Séguin et le "Sel de la Semaine" inviteront les téléspectateurs à visionner, en reprise, les "meilleures" émissions enregistrées cette année avec Jeanne Moreau, Henry Miller, Léon Dion et Adrien Pouliot. Dans cette liste succincte, on aurait pu ajouter celles où deux hommes se sont fait connaître: Léo Ferré et Robert Charlebois...

Jacques DUMAIS

Succès du Chœur de l'Armée Rouge

par Karin MOSER

MONTREAL (PC) — Agitant les bras en signe d'amitié et enjouant, en anglais, le "For Auld Lang Syne" (Ce n'est qu'un au revoir), le Chœur de l'Armée Rouge a été ovationné mercredi à Montréal, par un public déchainé par l'enthousiasme.

Plus de 3,000 personnes étaient venues à la Place des Arts pour voir et entendre ce chœur composé de 180 hommes et 12 femmes, chanter un répertoire puisé dans le folklore russe.

Et, fait sans précédent, les Montréalais d'habitude si réservés s'étaient levés à la fin de la séance pour agiter leurs mains en direction du chœur tout en les ovationnant avec enthousiasme et chaleur. Les Russes continuaient eux aussi d'agiter les mains en direction du public quand, pour la troisième fois consécutive, le rideau s'était levé pour un dernier salut.

A l'extérieur, deux hommes arborant des brassards noirs aux manches de leurs vestons, défilaient en tenant bien haut des panneaux où l'on pouvait lire les inscriptions suivantes: "Allez-vous applaudir des meurtres", "Prague 1968", et "L'Armée rouge hors de Tchécoslovaquie".

Pendant ce temps, à l'intérieur le chœur sous la direction de Boris Alexandrov, était acclamé par un auditoire où prédominaient les Canadiens français.

Le "Sel de la Semaine" d'hier soir était, à mon avis, à la hauteur de ce que l'on pouvait attendre d'une émission de ce genre. Ce "gros plan" de Charlebois aura contribué largement à faire oublier tous ces mauvais "Sel" ou l'on fatiguait de voir le pauvre Séguin se crisper et rire nerveusement devant un personnage certes connu (Charles Vanel, par exemple), mais qui ne voulait strictement rien dire qui sortit de la banalité.

Radio-Canada aime Charlebois. La Société d'Etat ne méne pas ses efforts et notre argent pour lui rendre justice. Le 27 juillet prochain, incidentement, la télévision du réseau français diffusera un concert populaire de l'Orchestre symphonique de Montréal dont il sera le soliste. Et au mois d'aout, Charlebois, sur demande de la Société, défendra les couleurs du Canada contre des représentants d'une vingtaine de pays d'Europe et d'Amérique, à l'occasion du dixième Festival international de Sopot, en Pologne.

Pendant la période estivale, Fernand Séguin et le "Sel de la Semaine" inviteront les téléspectateurs à visionner, en reprise, les "meilleures" émissions enregistrées cette année avec Jeanne Moreau, Henry Miller, Léon Dion et Adrien Pouliot. Dans cette liste succincte, on aurait pu ajouter celles où deux hommes se sont fait connaître: Léo Ferré et Robert Charlebois...

Jacques DUMAIS

Sur les ondes

Cinéma

A 19h30, à Télé-4, En première vous propose "Cendrillon aux grands pieds" (Américain 1960), un conte fantaisiste de F. Tashlin, avec Jerry Lewis et Judith Anderson. Un jeune homme maltraité par sa famille gagne le cœur d'une princesse (?).

A 23h40, à la télévision de Radio-Canada, Cinéma vous propose "La police fédérale enquête" (Américain 1959), un documentaire romanisé de M. Le Roy avec James Stewart et Vera Miles. L'évolution du FBI depuis sa fondation en 1924.

Information

A 19h, au réseau CTV, The Ballad of the Iron Horse. Documentaire sur l'histoire des trains en Amérique du Nord, à partir de 1820 jusqu'à nos jours. Cette émission est surtout centrée sur les premiers trains qui ont grandement contribué au progrès de l'Amérique. Aussi, aperçus des prototypes de démar.

A 21h30, à la radio de Radio-Canada, Documents. "L'œuvre d'Alain Grandbois", dernière de quatre émissions produites par la Communauté radiophonique des programmes de langue française. Ce soir: "Alain Grandbois, poète de l'amour et de la mort".

A 22h, à la télévision de Radio-Canada, Format 60.

Musique

A 20h, à CHRC-FM Stéréo, Grandes Heures de la voix d'or. "Le Lac des Cygnes", de Tchaïkovsky par l'orchestre de la radio de Moscou.

A 21h, à la radio de Radio-Canada, Récital du Réseau. De l'externat classique Saint-Jean-Eudes à Québec: Jean-Louis Rousseau, violoniste et Hermel Bruneau, claveciniste. Sonate en soi mineur (Henry Purcell) et Sonate en sol majeur (J.S. Bach).

A 23h20, à CHRC-FM Stéréo, Portes de la Nuit. Ouvertures célèbres du 18e siècle par l'orchestre Philharmonia: "A la mémoire de Berthold Brecht" (Paul Dessau) par l'orchestre de Leipzig.

Variétés

A 18h30, à Télé-5, This Is Tom Jones. Invités: Jane Powell et Bob Klein.

LES CINEMAS ODEON

Fantaisies érotiques transformées en

18 ANS

Dès demain

18 ANS

Adultes

18 ANS

Adultes